

M'SILA

La réouverture des marchés aux bestiaux de la wilaya

Après la mesure prise par le ministère de l'Agriculture stipulant la réouverture des marchés aux bestiaux à travers les différentes régions du pays, notamment en cette période à l'approche de la fête de l'Aïd El Adha à qui il ne reste qu'une vingtaine de jours, le marché de la commune de Aïn-El-Melh, région très connue par son patrimoine animalier notamment ovin, dans le sud de la wilaya, a connu une affluence très importante ce samedi.

Des citoyens et éleveurs venus de plusieurs wilayas du pays à la recherche du mouton du sacrifice n'ont pas caché leur satisfaction de cette décision prise et surtout lorsqu'ils ont vu l'assistance d'une équipe de médecins vétérinaires chargée par les services agricoles de la wilaya pour veiller sur l'état de santé des animaux introduits dans ce marché et parer à toute épidémie animale éventuelle. La wilaya de M'sila n'a enregistré aucun cas d'épidémie de fièvre aphteuse et cela est dû aux efforts déployés par les services agricoles de la wilaya qui ont débuté l'opération de vaccination depuis le mois d'octobre de l'année passée et ont continué jusqu'au mois de mars de l'année. La wilaya de M'sila a été sérieusement menacée par cette maladie qui a touché presque toutes les wilayas limitrophes, mais toutes les mesures restrictives ont été prises telles que l'installation d'une cellule de veille, la fermeture des marchés aux bestiaux, l'interdiction du déplacement des animaux d'une région à une autre et la mobilisation d'un bon nombre de vétérinaires des secteurs public et privé qui se sont attelés à visiter les différentes exploitations et opérer à des campagnes de sensibilisation, tout en renforçant le dispositif de vaccination préventive avec 10 000 doses complémentaires.

A. Laïdi

ORAN

Il prévoit de rallier Tunis à vélo

Après avoir tenu le pari de parcourir plus de 2 000 kilomètres d'Oran à Beni Abbès (Béchar) à vélo, Norine Chouarfia (35 ans) prévoit en octobre de rallier Tunis à vélo.

Un périple de 2 900 kilomètres aller-retour, que ce cycliste oranais compte réaliser en quarante jours de voyage et dix étapes.

C'est suite à une déception professionnelle, que la passion du vélo lui est apparue comme une échappatoire, devenue par la suite un vrai plaisir.

Son périple porte deux messages : «la protection de l'environnement» et «la prévention routière». Un challenge qui lui tient à cœur, il aimerait tant, que d'autres suivront son exemple, pour moins de pollution.

Norine espère que les pouvoirs publics songent enfin à prévoir des pistes cyclables.

A. B.

BOUIRA

Les propriétaires de fusils de chasse de nouveau dans la rue

Plusieurs dizaines de propriétaires de fusils de chasse, qui réclament la restitution de leurs armes depuis le début des années 2000, ont encore une fois battu le pavé hier dans la wilaya de Bouira, pour réclamer la restitution de leurs armes.

Ils étaient, en effet, plus de 100 personnes à emprunter l'itinéraire habituel, entre la place des Martyrs et le siège de la wilaya, sur une distance de près d'un kilomètre pour, diront-ils, «attirer l'attention des passants et des pouvoirs publics, sur notre situation et notre légitime revendication».

Arrivés devant le siège de la wilaya, une délégation composée de quatre éléments, a été délogée avant d'être reçue par le chef de cabinet du wali. Ce dernier et après avoir entendu la principale doléance de la délégation qui réclame tout simplement la restitution des armes à leurs propriétaires, a tenu d'emblée à rassurer ses interlocuteurs en leur annonçant l'arrivée de 370 fusils qui sont au niveau du Commandement de la gendarmerie de la wilaya, où il est procédé à leur enregistrement avant d'entamer la procédure de restitution de ces armes à leurs

propriétaires à partir de mercredi prochain.

En outre, et tout en invitant les membres de cette délégation à se rapprocher du Groupement de la Gendarmerie nationale pour arrêter les modalités de restitution de ces armes, le chef de cabinet annoncera également à ses hôtes l'arrivée prochaine d'un autre quota de 400 fusils qui sont actuellement au niveau de la première Région militaire de Blida et qui seront acheminés à Bouira dans les semaines à venir.

Cela étant, la délégation qui est sortie avec un air de satisfaction, s'est montrée quelque peu prudente.

En effet, si M. Guerrache Abdelkader, l'un des représentants des propriétaires de fusils de chasse à Bouira s'est montré satisfait et dit prendre au mot les déclarations du représentant du wali de Bouira ; notre interlocuteur s'est dit satisfait même s'il

reconnaît que ces 370 fusils attendus, et même avec les 400 qui vont arriver, soit 770 fusils ; il restera toujours des milliers de propriétaires à attendre la restitution de leurs armes à Bouira, il n'en est pas de même pour Brahim Recham, un autre représentant des Ath-Laâziz qui pense que la procédure a toujours été lente et que cette lenteur fait perdre généralement sa saveur à l'événement.

M. Brahim Recham rappelle qu'à Bouira, ils sont plus de 8 000 propriétaires à attendre la restitution de leurs armes, et l'Etat, au lieu de prendre des décisions courageuses, au lieu de proposer des indemnités à ceux qui le voudraient – et ils seront des milliers – pour réduire le nombre de ceux qui réclament toujours leur arme, de telle sorte à ce que le dossier de ces fusils de chasse soit définitivement réglé, au lieu de tout cela, l'Etat joue aux tergiversations, et verse le plus souvent dans les déclarations contradictoires, pour gagner du temps.

«Mais, poursuit notre interlocuteur, toutes ces tergiversa-

tions ne jouent pas en faveur de l'Etat. Que les responsables au niveau national sachent que si dans les rues, ce sont généralement des vieux qui sortent pour réclamer leurs armes, qu'ils sachent que tous ces men-songes et cette perte de temps sont très mal perçus par les familles de ces milliers de vieux qui possèdent des dizaines, voire des centaines de milliers d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants. Tout ce beau monde n'a finalement que de mauvaises images de leur Etat, et cela sera tôt ou tard préjudiciable à cet Etat».

Cela étant, les représentants des propriétaires de fusils de chasse ont décidé de suivre à la lettre les conseils du chef de cabinet de la wilaya, en se rapprochant dès ce mercredi du chef de groupement de la gendarmerie pour récupérer la liste des 370 personnes qui auront la chance de récupérer leurs armes. Dans le cas contraire, la délégation a décidé de se rendre une nouvelle fois à Blida pour s'enquérir du dossier...

Y. Y.

GUELMA

Opération de contrôle des cyclomoteurs

Afin de rappeler aux conducteurs de motos l'importance du partage de la route avec les autres usagers que sont les piétons et les automobilistes, la police de Guelma lance une campagne de sensibilisation pour la sécurisation routière.

Des agents de police du service de la sécurité de la voie publique, qui agissent sur différentes missions, viennent en renfort aux équipes de sécurisation et d'intervention, affectées dans toute l'agglomération guelmie. Ils sont chargés de détecter les fauteurs de troubles, en assurant filatures, surveillances mais

aussi interpellations de suspects en flagrant délit, précise le communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

En effet, cette semaine, la police de Guelma a organisé un contrôle ciblant les conducteurs de cyclomoteurs, au niveau des boulevards Souidani-Boudjemaâ et Boumaza-Saïd et les rues du

20-Août et Mohamed-Salah Medjeldi du centre-ville de Guelma. Notre source révèle que durant les dernières 24 heures, 85 motos en infraction ont été immobilisées lors d'un contrôle ayant ciblé les conducteurs de cyclomoteurs. Ils étaient en défaut de permis ou carrément sans papiers.

Plusieurs d'entre eux étaient également en défaut d'assurance. Suite aux résultats de ce contrôle, les services de police chargés de la sécurité routière jugent essentiel de rappeler ce

que prévoit la loi en matière de conduite de cyclomoteurs.

Une mesure pour réduire les risques liés aux accidents de la route et notamment en ce qui concerne les engins à deux roues, précise notre source. Mais malgré cette action, il serait nécessaire et même indispensable de ressortir la cause du non-respect du code de la route et les difficultés qui freinent le port de casque à moto, et donc envisager des solutions appropriées.

Noureddine Guergour

AÏN-DEFLA

Contestation et grève des intendants dans le secteur de l'éducation

A l'initiative du syndicat national des intendants, et après de larges consultations avec sa base et avec les adhérents des autres formations syndicales, les intendants de la wilaya de Aïn-Defla, à l'issue de leur réunion tenue ce dimanche 14 septembre, ont décidé à l'unanimité de durcir leur position pour faire aboutir leurs revendications.

Dans un communiqué, dont une copie nous a été communiquée, il est dit «après que nos représentants aient formulé et déposé au niveau du ministère

de tutelle, après les promesses faites et non tenues par les responsables du département ministériel, après la sourde oreille et l'ignorance de nos

revendications justes et légitimes, il a été décidé une journée de grève le 8 septembre dernier, grève largement suivie, un autre arrêt de travail le 14, renouvelable ainsi que des sit-in tous les lundis, jusqu'à ce que nos revendications aboutissent».

Par ailleurs il est fait appel aux collègues enseignants, aux parents d'élèves et à leur fédération de se solidariser avec leur

mouvement et de comprendre la légitimité des revendications formulées. De plus le syndicat dénie à quiconque toute tentative de manipulation de leur mouvement dans le but de déstabiliser ou de le discréditer.

Le communiqué est signé du coordinateur de wilaya du syndicat national des intendants et agents des intendances.

Karim O.